Rougeurs Eruptions

Ce sont ceux qui n'ont pas fait la cure de printemps que nous voyons avec des visages rouges, qui ont de l'eczéma aux mains ou sur la figure, des boutons, des furoncles. Les pilules Pink vous donneront les meilleurs résultats pour votre cure de printemps. Elles régénèrent, purifient et enrichissent le sang, elles tonifient le système nerveux et débarrassent le corps de toutes ses impuretés.

Pilules Pink

44846

Un Conseil par jour

Pansement des coupures

Venez-vous de vous couper ? Prenez vite des feuilles de géranium, pilez-les, appliquez-les sur la plaie, bandez fortement, sans cependant arrêter la circulation du sang, l'hémorragie cessera, les chairs se rapprocheront et la cautérisation sera rapide.

BONHOMME FRANKLIN.

CALENDRIER

Samedi 9 Mai 1908. — 130e jour de l'année.

Soleil. — Lever à 4 h 29 coucher à 7 h. 24.

Lune. — Lever à 11 h. 53 soir, coucher à 7 heures 7.

9e jour de la lune.

La durée du jour est en augmentation de 3 minutes sur la veille.

Temps probable. — Des averses sont probables dans l'Ouest et le Nord ; la température va rester voisine de la normale.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

du 8 Mai.

Baromètre à 9 h. du matin : 761m/m2.
Hausse depuis la veille : 1 m/m 5.
Température de l'air : 14°1.
Températures extrêmes depuis 24 heures :
Minima : + 10° atteint ce matin à 3 heures.
Maxima : + 17°, atteint hier à midi.
Etat hygrométrique : 76.
Hauteur d'eau tombée depuis la veille : 1m/m2.
Direction du vent : Sud-Ouest.
Etat du ciel : Très nuageux.
Baromètre à minuit : 761.

Ducasses

10 mai. — Capinghem, Lannoy.

POUR TOUT **RETARD**

[illegible]

Dr [illegible] LOBERA, 12, [illegible], Paris.

2724

LA FRANCISCAINE

Mères de familles prévoyantes qui désirez des enfants robustes et vigoureux, à l'abri du rachitisme, donnez-leur la FRANCISCAINE, farine très nourrissante et supportée par les estomacs les plus délicats. Prix : 1 fr. 60

DEPOT : Grande PHARMACIE DE FRANCE, 1, rue Faidherbe. 43438

Mouvement du port de Dunkerque

ENTRÉES DU 7. — Londres, st ang. Agnès-Constance, 63 tx, cap. Borka, brai Debaecker, bassin Commerce — Goole, vap. ang. Ralph-Creyks, 897 tx, cap. Chester, d-m. Hutter, bassin Commerce.

DU 8. — Windau, vap. dan. Uranienborg, 1065 tx, cap. Schmidt, d-m. Hutter, môle 3 — Havre, vap. fr. Campinas, 1972 tx, cap. Le Sevin, d-m. Chargeurs-Réunis, quai Trystram — Havre, vap. fr. Amiral-Baudin, 2400 tx, cap. Lithaye, d-m. Chargeurs-Réunis, quai Trystram — Newcastle, vap. Wychwood, 1234 tx, cap. Jones, charbon, Fayol, darse 2 Ouest — Alger, d-m. Hecquet, dar- Fayol, darse 2 Ouest — Alger, vap. Ville-de-Rochefort, 1184 tx, cap. Lemmens, d-m. Hecquet, darse 1 Ouest.

SORTIE DU 7. — Havre, vap. Jean-Bart, 615 tx, cap. Brandt, d-m. Debaecker.

BATELLERIE

Ascenseur et écluses des Fontinettes

Bélandres se dirigeant sur Dunkerque

Bél. Dorade, pal. Sohet ; Avenir, Salengros, briquettes ; Gayette, Drelon ; Le Moniteur, Ganipel, [illegible] ; Rebak, Chartre, sel ; St-Martin, Leduc, div. m.

INDUSTRIE-COMMERCE

ENGRAIS

(Prix aux 100 kilos, par wagons comptant)

Arras, 8 mai.

Nitrate de soude 15/16 azote sur Mars	23 75	Dunk
Sulfate ammoniaque 20/21 azote sur Mars	31.75	»
Nitrate de potasse 75/80 % — 10/12 azote 35/37 potasse	39.50	Doua¹
Sulfate de potasse 75/80	21.85	»
Chlorure de potassium 75/80	20.75	»
Kaïnit 12 à 25 % sulfate de potasse	6.50	»
Sulfate de fer	5.75	»
Superphosphate 14/16 d'acide phosphorique (franco P.-de-C.) l'unité	0.42	franco
Superphosphate 13/15 les 100 kilos	5.75	»
Phosphates moulus 16/18 % logés	2.85	Somme
Scories pour prairies 16/18 et 18/20 % d'acide phosphorique	5 75	Arras
Suint de laine 2/3 % d'azote	1.95	Roub.
Sang desséché moulu 12/14 l'unité	1 99	Lille
Engrais complet 9 % azote, 5 % potasse, 5 % acide phosphorique	23.50	Douai

MARCHES DE PARIS

Bourse Commerciale du 8 mai

DEPECHE DE 1 HEURE 15

(Cours du jour — Cours précéd.)

Colzas — Cour. [illegible] — Proch. [illegible] — 4 mai [illegible] — J. A. [illegible] — 4 der. 81 50 / 81 50

Avoines — Cour. 17 [illegible] — Proch. [illegible] — J. A. [illegible] — 4 der. [illegible]

Alcools — Cour. [illegible] — Proch. [illegible] — J.-A. [illegible] — 4 der. [illegible] — 3 oct. 40 50 / 40 50 — 4 prem. [illegible]

Blés — Cour. 22 [illegible] — Proc. [illegible] — J. A. 22 70 / 22 75 — 4 der. [illegible]

Lins — Cour. [illegible] — Proch. [illegible] — 4 mai [illegible] — J. A. [illegible] — 4 der. [illegible]

Sucres — Cour. [illegible] — Proc. [illegible] — J. A. [illegible] — 4 oct. [illegible] — Roux [illegible] — Raf. [illegible] — Cire. [illegible]

Seigles — Cour. 17 25 / 17 25 — Proc. 17 75 / 17 7. — J. A. 17 75 / 17 75 — 4 der. 17 50 / 17 50

Farines — Cour. 29 65 / 29 70 — Proch. 29 80 / 30 .. — J. A. 29 95 / 30 .. — 4 der. 30 .. / 30 ..

COURS DE CLOTURE

Colzas — Cour. [illegible] — Proch. 83 75 — 4 mai 83 50 — J. A. 81 .. — 4 dern. 81 ..

Seigles — Cour. 17 25 — Proch. 17 75 — J. A. 17 [illegible] — 4 dern. 17 50

Lins — Cour. [illegible] — Proch. 63 [illegible] — 4 mai [illegible] — J. A. [illegible] — 4 dern. [illegible]

Alcools — Cour. [illegible] — Proch. [illegible] — J. A. [illegible] — 4 der. 40 .. — 3 oct. 40 50 — 4 prem. [illegible]

Blés — Cour. 22 [illegible] — Proch. 22 [illegible] — J. A. 22 [illegible] — 4 dern. 22 70

Avoines — Cour. [illegible] — Proch. [illegible] — J. A. 17 85 — 4 dern. 17 50

Farines — Cour. 29 60 — Proch. [illegible] — J. A. 30 .. — 4 dern. 30 ..

Sucres — Cour. 31 50 — Proch. 31 [illegible] — J. A. [illegible] — 4 oct. 30 75

DEPECHES COMMERCIALES

Paris, 8 mai 1908.

Le Havre, 10 h. — Laines à terme. — Marché calme. Ventes 50 balles.

Courant 119 »», juillet 121 »», septembre 122 »»

Le Havre, 10 heures. — Cotons à terme. — Soutenus — Ventes 1250 balles.

Mai	64 3/4	Novembre	62 1/8
Juin	64 3/4	Décembre	61 [illegible]
Juillet	64 [illegible]	Janvier	61 [illegible]
Août	64 1/4	Février	61 [illegible]
Septembre	63 3/4	Mars	60 7/8
Octobre	62 7/8	Avril	60 5/8

Le Havre, 10 heures. — Cafés à terme. — Ventes 4.000 sacs.

Mai	43 75	Novembre	42 50
Juin	42 75	Décembre	42 50
Juillet	42 75	Janvier	42 50
Août	42 75	Février	42 50
Septembre	42 50	Mars	42 50
Octobre	42 50	Avril	42 50

On a vendu 2.000 sacs depuis la précédente dépêche.

Le Havre, midi. — Cafés disponibles. — Sout. On a vendu 300 sacs Petit Goave lavé à 57 fr.

Terme. — Juillet, hausse de 25 c. ; autres mois inchangés.

Le Havre, 3 heures. — Cafés à terme. — Ventes 4.000 sacs.

Mai	44 »»	Novembre	42 75
Juin	43 25	Décembre	42 75
Juillet	43 25	Janvier	42 75
Août	43 25	Février	42 75
Septembre	43 ..	Mars	42 75
Octobre	42 75	Avril	42 75

Cotons : Fully good fair, 68.75 ; Fully Altautique 66.25 ; Oomra good, 46.50 ; Broache, fine, 62.50.

Liverpool, 10 heures 45. — Cotons disponibles. — Grandes affaires. Ventes 15.000 balles. Imp. 1.432 balles.

Liverpool, 1 heure 20. — Cotons disponibles — Grandes affaires. Ventes 15.000 balles Amérique. Futurs. — Hausse 12 1/2 à 11 1/2/100.

Anvers. — Saindoux d'Amérique — Courant 102 3/4, septembre 102 3/4. Marché ferme.

Anvers — Cote officielle — Blé Kansas n° 2, disponible 21 7/8, flottant 21 7/8 ; Blé Danube supérieur disponible 22 1/4, flottant 22 1/4 ; Blé Redwinter n° 2 disponible 21 3/4, flottant 21 3/4 ; Blé Kurrachée blanc disponible 21 3/4, flottant 21 3/4.

Londres — Céréales — Cargaisons arrivées 1 ; à vendre 1. Sucres bruts de betteraves courant 11 à 3/4, dito août 11 10 1/2. Tendance soutenue.

Hambourg — Sucres : Courant 22.65, août 22.85.

Hambourg. — Cafés. — Sout. — Santos good average sept. 33 1/2, déc. 32 1/2.

Hambourg. — Pétrole. — Soutenu. — Dispon. 7.55 Rm.

Brême. — Pétrole. — Sout. — Disp. 7.55 Rm.

Magdebourg. — Sucres : Sout. — Courant 22.65 août 22.80

METAUX

Cuivre — Etain — Plomb — Zinc — Antimoine

Londres, 7 mai.

Cuivre. — Comptant £ 56.17/6 la tonne ; 142.18 les 100 kilos, baisse. — 3 mois £ 57.12/6 la tonne ; 144.66 les 100 kilos, baisse.

Etain (Détroits.) — Comptant £ 139.5 la tonne ; 348.12 les 100 kilos, stationnaire. — 3 mois £ 139 la tonne ; 347.50 les 100 kilos, baisse.

Plomb (Espagne). — Comptant £ 13.1/3 la tonne ; 32.66 les 100 kilos, hausse.

Zinc. — Comptant £ 20.12/6 la tonne ; 51.56 les 100 kilos, baisse.

Antimoine (Régulus). — 85 à 87.50 les 100 kilos, stationnaire.

BOURSE DE LILLE

DU 8 MAI 1908

Actions minières

MINES	8	7	6	5
Albi	999	1000	..	1000
Aniche	[illegible]		[illegible]	[illegible]
Anzin	6550	6502	6500	6.[illegible]
Bianzy	1190	..	..	1505
Bruay	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
— (le 10e)	88	[illegible]	87 75	87 75
Bully-Grenay	4701	4690	4699	4700
— 50e	94 50	94 75	95	95
Campagnac	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Carvin 1e 5e	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Carvin	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Clarence	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Courrières	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Crespin	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Douchy	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Dourges (10e)	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Drocourt 1860	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
— (10e)	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Drocourt 1900	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
— (10e)	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Escarpelle	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Ferfay	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Flines	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Liévin	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Lens	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
— (10e)	140	140	[illegible]	140
Marles	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Marles 30/0	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Meurchin	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
— 70e (20e)	161	161	161	160
Meurchin	..	..	..	13.00
— (5e)	2730	2725	27[illegible]	272[illegible]
Nord d'Alais	189	..	190	190
Ostricourt	..	2076	..	2060
Thivencelles	..	..	..	795
Vicoigne	1340	1325	1326	1321
— (20e)	133	132 50	132	131

ACTIONS

Métallurgie, Forges et Hauts-Fourneaux

Senelle-Maubeuge, 475.»».

Banques

Banque du Nord et du Pas-de-Calais, 1270.»» ; Banque Régionale du Nord, 452.»».

Sociétés diverses

Entreprise Générale de Transports E. Rousseau et Cie, 406.»».

Margarinerie de Béthune, 156.»».

OBLIGATIONS

Emprunts (Villes et Départements)

Armentières 1886, 508.»» ; Tourcoing 1903, remboursable en 20 ans, 400.»» ; Tourcoing 1908, remboursable en 30 ans, 460.»».

Charbonnages

Béthune 1903, 500.»» ; Dourges 1907, 1re et 2e émissions 496.»» ; Escarpelle 1904 et 1907, 494.50 ; Marles 1889, 495.»».

SCHNERB, FAVIER & Cie

5, Grande-Place. — LILLE

Opérations traitées par agents directs à toutes Bourses françaises et étrangères

COUPONS PAYÉS SANS FRAIS

Les Ordres en Charbonnages sont particulièrement soignés

Renseignements gratuits sur toutes Valeurs

ORGANE DE LA MAISON :

LE RENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

Paraissant le Dimanche

Abonnement : 2 francs par an

44722

BOURSE DE PARIS

DU 8 MAI 1908

3 0/0	96 55	Ville Paris 1865		536 50
3 0 0 amort	95 50	» 186[illegible]		488 50
Banq de France	4220	» 187[illegible]		[illegible]
Banque de Paris	1390	» 1/4 187[illegible]		105
Comp. d'escom.	681	» 1875		530 50
Crédit Foncier	725	» 1876		530 50
Crédit Lyonnais	[illegible]	[illegible]		[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]		[illegible]
Madagascar 97	79 50	» 189[illegible]		446 75
» 1905	80 50	»		[illegible]
Crédit Industr.	665 ..	» 1906		491 25
Est Algérien	741	Est anc.		442 25
Autriche 4 0/0	98 30	» nouv		431 75
Egypte Domain.	106 40	P.-L.-M anc.		4[illegible]
» Privilég.	1[illegible]	» nouv.		432
Hongrois 4 0/0	[illegible]	[illegible] anc.		434 50

Russe cons. 4 0/0	84 60	Midi nouv.	[illegible]
» 3 0/0 1891	69 00	Nord 3 0/0 anc.	[illegible]
» 3 0/0 1896	[illegible]	Nord 3 0/0 nouv.	[illegible]
» 5 0/0 1906	[illegible]	Nord 2 1/2 0/0	[illegible]
» 1867-1869	84 60	Orléans anc.	[illegible]
» 4 0/0 1880	[illegible]	»	[illegible]
» 4 0/0 1889	[illegible]	Ouest anc.	[illegible]
» 4 0/0 1890	[illegible]	» nouv.	[illegible]
» 4 0/0 1893	[illegible]	Panama (à lots)	[illegible]
» 4 0/0 1894	83 ..	Tharsis	[illegible]
» 4 0/0 1901	83 80	Chartered	17
Dyle et Bacalan	514	East Rand	[illegible]
Fives-Lille	[illegible]	Ferreira	[illegible]
Chargeurs réun.	..	Goldfields	75 [illegible]
Ville Marseille	407 75	Rand Mines	141
Ville d'Amiens	117	Robinson Deep	[illegible]
Ville Bordeaux	..	Robinson Gold	[illegible]
Ville de Lyon	105 50	Simmer	[illegible]
Banq. hypothéc.	569 50	Transvaal land	[illegible]
» 3 0/0	490 ..	Village	[illegible]

Cours et Conférences

École de Tir et d'Instruction militaire de Lille

Dimanche 10 mai 1908, de 8 heures à 11 heures du matin, *Tir au stand.* — De 9 heures à 10 heures du matin, *École de Section sur le Champ de Mars.*

UNION FRANÇAISE DE LA JEUNESSE

COURS DU SAMEDI

Comptabilité, cours élémentaire et supérieur (jeunes filles) : Prof. Mlle Dupont, à 8 heures du soir, rue des Fleurs. — Arithmétique commerciale, cours supérieur : Prof. M. Vandenbroucke, à 8 heures du soir, rue des Fleurs. — Espagnol, cours élémentaire et supérieur : Prof. M. Hacquin, à 8 heures du soir, rue des Poissonceaux. — Elocution : Prof. M. [illegible], à 7 heures du soir, rue Fabricy. — Gymnastique et instruction militaire : Prof. M. Vanhaele, à 8 heures du soir, au Gymnase, place Philippe-le-Bon. — Dessin (ornement) : Prof. M. [illegible], à 8 heures du soir, rue des Poissonceaux.

Groupe de Wazemmes

Cours de Piano (jeunes filles) : Prof. Mlle [illegible], à 8 heures du soir, rue du Marché. — Cours de Sténographie : Prof. M. Poulet, à 8 heures du soir, école [illegible].

Groupe de Fives

Mandoline et Guitare, professeur, M. [illegible], ancienne mairie de Fives, rue de Bouvines.

Programme des Spectacles

KURSAAL

Ce soir samedi et jours suivants, l'immense succès : *Nos Mégnettes*, l'un des chefs-d'œuvre de Arthur Beranda. Dimanche matinée à 3 h., soirée à 8 heures et demie.

Hippodrome Lillois. — Tous les soirs, à 8 h. ½. The Royal Vio Collection entièrement renouvelée. Dimanches, jeudis et fêtes, matinée à 3 h.

[illegible]

Impr. du Progrès du Nord, r. de Béthune, 27, Lille

Le Gérant : Ch. LEBRUN.

18

LOINTAINE REVANCHE

PREMIÈRE PARTIE

L'OR SANGLANT

Par Daniel LESUEUR

— Je craignais que M. Vauthier n'eût l'idée de vous épouser.

— Lui ?... Ah ! ah ! »

Une rancune mauvaise, la rage d'un désappointement sonna dans le rire de Mme Chabrial. Son mari ne s'en aperçut pas. Ebloui sensuellement par cette femme, il lui était impossible de la comprendre au delà de cette beauté qui le grisait, lui ôtait le jugement, la raison.

— « Paul Vauthier m'épouser !... » reprit-elle. « A soixante ans !... Merci, je n'étais pas à vendre... C'eût été un marché. »

Une âpreté singulière durcissait sa voix, devenue rauque subitement.

— « Mais il y a pensé, il le désirait ?... » questionna Edouard. « Rien ne m'ôtera de l'idée que cet homme-là vous a fait la cour.

— Tous me la font », dit-elle avec l'insolence de son calme reconquis.

L'insouciant Edouard, rieur et bon enfant, devint tout à coup tragique.

— « Celui qui réussirait le paierait cher ! » déclara-t-il avec une flambée inquiétante de ses prunelles dorées.

Elle approcha son visage dans un rire de coquetterie et de provocation :

— « Puisque je n'aime que toi », chuchota-t-elle.

Edouard pâlit d'émotion physique.

— « Tais-toi, tais-toi, Nine !... Je t'embrasserais devant tout le monde. »

Elle savait la puissance irrésistible de son regard sur ce garçon passionné, et aussi combien le troublait le tutoiement, qu'elle n'avait jamais aux lèvres que dans leurs caresses.

Mais la première cloche du dîner sonna.

Mme Chabrial descendit dans sa cabine pour se mettre en toilette du soir.

Le lendemain, comme on arrivait à Alexandrie, et que, déjà, le débarquement était commencé, Jeanine vit accourir à elle la petite Sylvaine tout en larmes.

— « Madame, madame !... Papa dort comme maman... Il ne se réveille plus. Est-ce qu'il est mort ? Oh ! est-ce qu'il faudra aussi le mettre dans une boîte et le jeter à la mer ? »

— Eh ! je n'y puis rien, ma petite », répliqua Mme Chabrial, avec une dureté tellement inattendue que l'enfant retint ses sanglots, stupéfaite.

La jeune femme, découragée dans la poursuite obscure qui l'avait induite à déployer tant de sollicitude envers les naufragés de la « Coquette-Lucie », croyant n'avoir plus à tirer d'eux ce quelque chose d'inexprimé et d'inexprimable qu'elle en avait attendu, se désintéressait du père comme de la petite fille. D'ailleurs, nulle galerie en ce moment pour applaudir à sa charité. Elle se trouvait seule dans sa cabine avec une des femmes de chambre du bord, qui l'aidait à ranger des effets dans sa valise.

— « Oh ! madame », plaida cette servante, « si le pauvre homme était vraiment mort. On ne l'a pas vu depuis l'ensevelissement de sa femme. Je crois qu'il ne mangeait rien. Et il était déjà si abîmé de privations !...

— Allez prévenir le docteur », commença Jeanine.

Puis, tout à coup, se ravisant :

— Ou plutôt, non. Finissez cette malle. J'irai moi-même. »

Et, bienveillante de nouveau pour l'enfant :

« Donne ta main, mignonne. Nous allons chercher le médecin, qui guérira sûrement ton papa. »

Elle s'engagea dans le corridor. Quelques pas plus loin, hors de la curiosité de la femme de chambre :

— « Conduis-moi d'abord à la cabine de ton père, dit-elle. « Je suis sûre que nous allons le trouver réveillé, et je le forcerai à prendre quelque de bon, qui le remettra. »

Sylvaine l'entraîna vers l'avant.

« A quoi pensais-je de négliger cette dernière chance ? » se demandait Jeanine. « Si je puis obtenir quelque indice, n'est-ce pas d'un homme affaibli, délirant peut-être ?... Il ne m'en coûtera rien, de toutes façons.

Elle suivit la petite fille dans une cabine de secondes à quatre couchettes, où, pour le moment, Claude Ramerie se trouvait seul. L'ouvrier, étendu tout vêtu sur un des lits d'en bas, semblait dormir d'un sommeil accablé.

Tout de suite, Mme Chabrial reconnut que la frayeur de l'enfant ne se justifiait pas, car on voyait un faible mouvement de respiration soulever la chemise de toile. Mais la belle tête énergique de l'homme était très pâle, comme exsangue.

Quoiqu'il fit extrêmement chaud dans la cabine, Claude avait gardé sa veste. Et l'une de ses mains, crispée sur un revers, semblait la maintenir, comme pour empêcher qu'on n'en explorât l'intérieur.

Les yeux de Jeanine examinèrent le dormeur, firent le tour de la cabine.

— « Hé, mon brave », appela-t-elle. « Réveillez-vous. Nous sommes arrivés. »

Comme il ne bougeait pas, elle le toucha légèrement. Sous la main dont il retenait sa veste, elle sentit quelque chose de dur, comme une petite boîte plate ou un portefeuille.

— « Ecoute, Sylvaine », dit-elle doucement à la petite, « ton papa n'est pas bien malade. Il est seulement las et épuisé. Ne t'inquiète pas. Mais j'aime mieux que le docteur vienne. Retourne à ma cabine et dis à la femme de chambre de me l'envoyer. »

L'enfant, docile et anxieuse, partit en courant. Aussitôt Jeanine Chabrial, glissant la main par l'entrebâillement de la veste, près de l'épaule, plongea jusqu'à la poche de côté, et en retira sans peine un carnet qui s'y trouvait, — car Claude, de son étreinte nerveuse, tenait empoignée l'étoffe, mais non pas son contenu.

« Qu'est-ce qu'un gaillard résolu comme celui-là peut garder de si précieux ou de si dangereux après une pareille catastrophe ? » pensait Jeanine.

Elle dégagea un carnet grossier, relié en toile, et elle l'entr'ouvrit du bout des doigts avec une moue de désappointement. Elle eut des comptes d'heures de travail, leur prix, le total du salaire ; des adresses, d'autres renseignements sans importance. Et elle allait rejeter sur la couchette avec un haussement d'épaules, lorsque, machinalement, elle eut cette impulsion de retourner le carnet, de l'examiner à l'envers en commençant par l'autre bout. De ce côté, sur la première page, des phrases lui apparurent qui firent trembler ses mains, et suspendirent les battements de son cœur comme s'il mourait dans sa poitrine.

Elle avait sous les yeux la confession de Muriac.

Sans la lire jusqu'au bout, avec un geste d'une rapidité, d'une résolution inouïes, elle enfonça le carnet dans la poche de sa jupe. Puis elle sortit dans le corridor. Des gens passaient. Elle les appela.

— « Voyez donc ce pauvre homme. Il est comme mort. On ne peut pas le laisser ainsi. »

Dans le va-et-vient affairé du débarquement, chacun courait pour son compte. Elle risquait de ne retenir l'attention de personne.

Ce qu'elle voulait, c'est que plusieurs entrassent, que Sylvaine trouvât la cabine remplie en revenant, et ne pût dire à son père qu'elle-même, Jeanine Chabrial, y avait seule pénétré.

Un domestique du bord répondit enfin à son appel, puis un passager, puis quelqu'un d'autre. On secoua l'obstiné dormeur, on lui tapa dans les mains, chacun émit son avis et on l'entoura si bien que, lorsque le docteur parut, on lui ôtait le peu d'air respirable que contenait la cabine, on menaçait de l'étouffer.

Mme Chabrial avait déjà rejoint son mari qui la cherchait partout.

— « Vous savez, ma chère amie, que vous pouvez laisser à bord ce dont vous n'avez pas besoin pour les trois jours que nous passerons ici. Nous revenons avec la « Ville-de-Tunis », une fois mon affaire conclue, — ce qui ne sera pas long. On va fermer les cabines à clef, et vous n'avez rien à craindre.

— Oh ! » dit-elle avec un énigmatique sourire, « ce que je laisse à bord, est bien peu de chose auprès de ce que j'emporte.

— Vous n'avez pourtant pas votre malle », fit observer Edouard en regardant le garçon chargé de deux valises, d'un nécessaire de toilette et de menus objets.

La belle Jeanine ne répondit pas.

VII

Piste fausse

Lorsque Claude sortit de l'anéantissement où tout son être, brisé de jeûnes, de veilles, de pensées ardentes, avait sombré, ce qu'il aperçut tout d'abord, ce fut la petite Sylvaine sanglotant à côté de lui.

— « Qu'as-tu, ma pauvre enfant ? » demanda-t-il.

Elle se jeta dans ses bras avec des exclamations de joie éperdue :

— « Oh ! papa, papa !... tu n'es donc pas mort ?

— Mort ?... »

Etonné, il se redressa, ayant, en effet, la sensation que la vie s'était épuisée, retirée de ses veines et y revenait avec une pénible lenteur. Il se trouvait étendu sur une banquette dans le salon de lecture de la *Ville-de-Tunis*. Le docteur du bord se penchait sur lui. Une légère douleur au bras droit attira son attention. Il vit sa manche relevée jusqu'à l'épaule, une trace rose sur la blancheur de la peau.

— « Je viens de vous faire une piqûre d'éther », expliqua le médecin. « Il faut que vous réagissiez, mon brave. Ne vous abandonnez pas à votre chagrin comme vous avez fait ces jours-ci. Vous êtes robuste, mais il n'y a pas de force qui tienne contre un pareil régime... Et vous y resteriez. »

Le docteur avait appris, des compagnons de cabine de Claude, que celui-ci n'avait rien mangé depuis l'ensevelissement de sa femme, et avait passé la nuit sur le pont, sans prendre un instant de repos.

— « Vous avez votre enfant », continua-t-il. « C'est pour elle que vous devez vivre. La pauvre petite vous aime tant ! Elle était tellement inquiète ! »

(A suivre).

LA DERNIÈRE POCHETTE-SURPRISE

AUTORISÉE PAR ARRÊTÉ MINISTÉRIEL du 3 AVRIL 1908

ÉMISSION NATIONALE DE LA PRESSE FRANÇAISE

Chaque Pochette contient **4 billets de loterie à UN franc** *(un de chacune des loteries énumérées ci-dessous)* et une **PRIME SURPRISE** absolument gratuite dont la valeur atteint jusqu'à **500 fr.**

Les Tirages des 4 loteries de la DERNIÈRE POCHETTE auront lieu irrévocablement AVANT LE 5 JUIN 1908.

TABLEAU COMPLET DES LOTS ATTACHÉS A CHAQUE LOTERIE

VILLE DE ROUBAIX

1 Lot de 200.000 f.		200.000 f.
1 —	25.000 f.	25.000 f.
1 —	10.000 f.	10.000 f.
2 —	5.000 f.	10.000 f.
2 —	2.500 f.	5.000 f.
20 —	1.000 f.	20.000 f.
50 —	500 f.	25.000 f.
400 —	100 f.	40.000 f.
1200 —	50 f.	60.000 f.
1679 Lots espèces		400.000 f.

SANATORIUM DU PAS-DE-CALAIS

1 Lot de 300.000 f.		300.000 f.
1 —	50.000 f.	50.000 f.
1 —	25.000 f.	25.000 f.
5 —	5.000 f.	25.000 f.
20 —	1.000 f.	20.000 f.
25 —	1.000 f.	25.000 f.
100 —	500 f.	50.000 f.
1000 —	50 f.	50.000 f.
1608 Lots espèces		575.000 f.

JEUNESSE SCOLAIRE DE MARSEILLE

1 Lot de 400.000 f.		400.000 f.
1 —	100.000 f.	100.000 f.
1 —	20.000 f.	20.000 f.
2 —	10.000 f.	20.000 f.
4 —	5.000 f.	20.000 f.
15 —	1.000 f.	15.000 f.
50 —	500 f.	25.000 f.
400 —	100 f.	40.000 f.
1600 —	50 f.	80.000 f.
2078 Lots espèces		720.000 f.

SANATORIUM DE St-POL-SUR-MER

1 Lot de 500.000 f.		500.000 f.
1 —	200.000 f.	200.000 f.
1 —	100.000 f.	100.000 f.
1 —	50.000 f.	50.000 f.
1 —	40.000 f.	40.000 f.
1 —	30.000 f.	30.000 f.
6 —	5.000 f.	31.000 f.
100 —	500 f.	50.000 f.
300 —	100 f.	30.000 f.
1000 —	50 f.	50.000 f.
1311 Lots espèces		1.107.500 f.

40 GROS LOTS

500.000 — 400.000 — 300.000 — 200.000 — 100.000 — 50.000

125.000 — 20.000 — 10.000 — 5.000 — 5.000 — 2.500

BON-PRIME

donnant droit à une

Réduction de un franc

sur le prix d'achat de la

DERNIÈRE POCHETTE-SURPRISE

[illegible] DERNIÈRE POCHETTE-SURPRISE [illegible] et une Prime Surprise, sera délivrée au prix de 3 francs au lieu de 4 francs.

3 fr. au lieu de 4

L'ÉMISSION SERA CLOSE IRRÉVOCABLEMENT LE 15 MAI

Les demandes de la **Dernière Pochette-Surprise** sont reçues aux bureaux du journal directement et par correspondance. On peut s'adresser également à tous nos dépositaires, correspondants et vendeurs. Le nombre de pochettes étant strictement limité, les demandes seront servies dans l'ordre d'arrivée dans un délai maximum de [illegible] jours.